

L'empreinte des coopératives et des mutuelles au Québec

Pierre Poulin and Samuel Lacharité

Number 135, Fall 2018

Fruits de l'entraide et de la solidarité : coopératives et mutuelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89171ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Poulin, P. & Lacharité, S. (2018). L'empreinte des coopératives et des mutuelles au Québec. *Cap-aux-Diamants*, (135), 3–3.

L'EMPREINTE DES COOPÉRATIVES ET DES MUTUELLES AU QUÉBEC

On s'associe pour se procurer des biens, se donner accès à des services et à des protections contre les accidents, la maladie, l'incendie; on se regroupe pour sortir de l'isolement, se prendre en main, réaliser un projet... c'est ainsi que naissent les coopératives et les mutuelles. À une certaine époque, elles affichaient fièrement d'éloquents devises : « Justice, économie, bien-être »; « L'union fait la force »; « Tous pour un, un pour tous »...

Ces entreprises collectives, propriété de leurs membres, se distinguent par leurs valeurs de solidarité et d'entraide, leur fonctionnement démocratique et leur finalité axée sur le service et non sur le profit. Elles occupent depuis longtemps une place importante au Québec. Leurs origines remontent jusqu'au milieu du XIX^e siècle, parfois plus loin encore. On en compte aujourd'hui plus de 3 000 qui regroupent au-delà de 8 millions de membres et elles sont considérées comme une composante essentielle du modèle québécois de développement économique. Dans l'ensemble du Canada, le Québec est d'ailleurs la province qui compte le plus grand nombre de coopératives. La présence des coopératives et des mutuelles est particulièrement significative dans l'industrie des services financiers avec des entreprises comme Desjardins, SSQ Assurance, La Capitale Assurance et services financiers et Promutuel Assurance, et dans le domaine agricole où on retrouve La Coop fédérée et Agropur. Elle est également notable dans plusieurs autres secteurs comme l'alimentation, la forêt



Illustration de Joseph-Charles Franchère apparaissant sur un certificat d'admission de la Société des artisans canadiens-français (détail), en usage en 1924. (Coll. privée)

et l'énergie, l'habitation, les services à la personne, le commerce de détail, etc. L'histoire des coopératives et des mutuelles est riche d'enseignements sur la place de la solidarité économique et de l'action collective dans l'évolution du Québec. Elle nous met en présence d'hommes et de femmes dont la vision, les efforts et le travail persévérant ont produit de nombreux outils de développement durable dont chaque génération peut tirer profit ou s'inspirer. Ce numéro de *Cap-aux-Diamants* l'illustre très bien.

En ouverture, Jean-Pierre Girard et Marcel Arteau relatent les grandes étapes de l'évolution des coopératives et des mutuelles québécoises. Peter C. Bishoff se penche ensuite sur la créa-

tion et l'étonnante expansion des sociétés de secours mutuels en milieu populaire canadien-français, à Montréal, dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Martin Petitclerc nous fait découvrir les conceptions de l'économie sociale de trois intellectuels influents à la même époque. Pierre-Olivier Maheux rappelle la vision d'Alphonse Desjardins qui concevait la caisse populaire comme point de départ d'un mouvement devant englober l'ensemble des secteurs coopératifs. Jacques Saint-Pierre trace de son côté le parcours des coopératives agricoles dont le rôle a été déterminant dans l'organisation et le développement de l'agriculture. Pierre Poulin évoque un moment marquant dans l'institutionnalisation du mouvement coopératif : la création, autour du dominicain Georges-Henri Lévesque, de la Chaire de coopération de l'Université Laval et du Conseil de la coopération du Québec.

Forts de leurs succès, les coopérateurs québécois partagent depuis longtemps leur expertise avec les pays en développement et leurs interventions à l'étranger favorisent le développement durable de nombreuses collectivités. À ce propos, Louis Favreau et Lucie Fréchette relatent l'expérience de SOCO-DEVI et Pierre Poulin, celle de Développement international Desjardins.

Bonne lecture!

Pierre Poulin avec la collaboration de Samuel Lacharité